Publication : lundi 12 juillet 2010 14:27

La République du Centre, 12 juillet 2010

Fleury-les-Aubrais

Vibrant hommage à Jacqueline Bauchet

Les obsèques de la femme du maire de Fleury ont été célébrées samedi. Une cérémonie sobre et emplie d'humanité. À son image.

Quelques notes de piano. Des chants purs. C'est ce qu'aimait Jacqueline Bauchet, 67 ans, la femme du maire de Fleury-les-Aubrais, Pierre Bauchet. Les obsèques religieuses, qui ont été célébrées samedi matin en l'église Saint-André, ont ainsi débuté : en musique. À l'intérieur de l'édifice, et à l'extérieur (la cérémonie était sonorisée), environ 700 personnes. *« Mamé, maman, épouse »*, et aussi, *« en quelque sorte, mère universelle »*, ont décrit les orateurs.

Avant d'être « la femme du maire », Jacqueline Bauchet était surtout une mère : elle a quitté son travail de secrétaire dans une coopérative pour s'occuper de ses quatre enfants. Elle était aussi une « mamé » de sept garçons et sept filles. Et de toutes les grands-mères qu'elle connaissait, c'est elle qui en avait le plus, ont rappelé ces petits-enfants lors d'un poignant hommage direct.

Tout comme les enfants qu'elle a gardés en tant qu'assistante maternelle, ses petits-enfants gardent *« en mémoire le goût des Kinder Surprise »*, révélateur du plaisir d'offrir. Ils ont confié, en substance : *« Tu nous accueillais à bras ouverts. Ça nous semble irréel que tu sois partie. Nous garderons de toi cet amour inconditionnel que tu transmettais. »*

« La douceur et la force tranquille »

D'un naturel discret, Jacqueline Bauchet était aussi active dans le tissu associatif. Auprès de la chorale Chantemoy, de l'association des Liens du monde... Elle *« était présente en soutien discret, insistant pour être davantage la femme de Pierre que la femme du maire. Elle voulait garder l'authenticité du contact. Elle avait la capacité de rentrer en relation vraie et profonde avec les gens »*, a assuré le vicaire fleuryssois Karl-Aymeric de Christen.

Elle aidait les gens qui l'entouraient. Elle aimait recevoir, dans sa maison ouverte, ses amis et ses proches. Elle les initiait à la culture des fleurs et du potager. Elle les écoutait autour d'une tasse de thé, *« une boisson qui disait sa douceur et aussi sa force tranquille, son sourire »*, a traduit l'officiant.

Donner, s'occuper de son prochain, rechercher le contact humain... Chaque témoignage s'est accordé à dire : *« Nous n'oublierons jamais sa tolérance et sa joie de vivre. »* Chrétienne, Jacqueline Bauchet avait fait sienne la lecture de la première lettre de Saint-Jean : *« Nous devons aimer, non pas par des paroles et des discours, mais par des actes et en vérité. »*

« Mettre en pratique ce partage »

À la fin de la cérémonie, le prêtre a fait sonner à la volée les cloches de Saint-André. Un dernier au revoir public, avant que le cortège ne fasse halte, dans l'intimité, devant la maison familiale. Jacqueline Bauchet a été incinérée : ses cendres devaient être déposées au cimetière de Semoy. Mais sa belle âme restera dans le cœur de ses proches. Que son exemple *« soit pour nous une invitation à mettre en pratique ce partage à travers notre famille, la société, les associations »*, a d'ailleurs insisté le père Karl-Aymeric de Christen.

Clément Greck.

SAMEDI, EN L'ÉGLISE SAINT-ANDRÉ. Environ 700 personnes ont dit adieu à Jacqueline Bauchet. (Photo : Pascal Proust).

Personnalités et anonymes

La famille, très soudée, a entouré Pierre Bauchet. Il y avait aussi ses amis, les membres du conseil municipal fleuryssois, les pompiers. Et des personnalités venues du Loiret : Charles-Éric Lemaignen, président de l'AggIO, Serge Grouard, maire d'Orléans, Marianne Dubois, députée de la circonscription, Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret, de nombreux maires et élus de l'AggIO, du département et de la région.

D'autres sont venus encore de plus loin : Nusrut Helic, maire de Gracanica (Bosnie), arrivé spécialement avec Dino Colic (ancien entraîneur de hand au CJF) pour rendre hommage une dernière fois à une femme qui a beaucoup donné dans le cadre des jumelages entre sa ville et Fleury-les-Aubrais. Étaient aussi présents ses amis polonais qu'elle venait, avec son époux, de raccompagner avant le tragique accident de voiture de mardi.

Enfin, la foule était constituée d'anonymes. Les administrés de la ville de Fleury ont voulu montrer leur compassion à Pierre Bauchet. Beaucoup sont repartis en emportant une photo reproduite de Jacqueline Bauchet.

.